

de tout catholique de s'employer à ce que, dans le sanctuaire de la famille, entre cette précieuse institution du Tiers-Ordre, parce qu'à l'aide de préceptes substantiels peu nombreux, elle maintient au milieu d'elle la vie chrétienne, prépare les germes d'une rénovation religieuse, combat l'œuvre de destruction de l'école sans Dieu, de la presse sans frein, et hâte la venue de meilleurs jours. »

Si maintenant vous cherchez d'où vient, au Tiers-Ordre cette force merveilleuse, je vous dirai qu'il vous place dans l'orbite de saint François, dans son voisinage et à son ombre. Oui, le Tiers-Ordre vous place sous l'influence immédiate de saint François, il vous associe à son esprit, il vous l'inspire, il vous l'inocule. Il vous transporte dans une religion d'humilité, de pauvreté, de détachement, de mépris du monde. Le Tiers-Ordre vous place dans une atmosphère que ces mêmes vertus remplissent de leurs effluves. Dès lors vous respirez cet air, vous le buvez ; il vous pénètre, il insinue tout doucement dans votre cœur l'amour et la pratique des vertus évangéliques.

A Paray-le-Monial, dans le Musée eucharistique, galerie du cardinal Patrizi, se trouve un tableau de Murillo qui est bien suggestif.

La Sainte Trinité montre à saint François d'Assise le Sacré-Cœur entouré des instruments de la Passion. Autour de ces instruments tous les saints et tous les anges. En bas saint François répand de ses plaies des rayons de grâces sur les divers Ordres qu'il a fondés. (1) Comprenez-vous pourquoi le Tiers-Ordre possède en lui une force de formation évangélique que les autres associations ne possèdent pas au même degré ? C'est que saint François répand sur ses enfants les bénédictions du Sacré-Cœur de Jésus et que la Sainte Trinité elle-même, ratifiant les paroles du Vicaire de Jésus-Christ, semble vous convier à avoir confiance dans le stigmatisé de l'Alverne, le Séraphin d'Assise. P. GÉRARD, O. F. M.

(1) Nous avons jadis donné, comme Prime à nos lecteurs, une reproduction de ce tableau.



Com



après, frè  
était mori  
de Brunfé  
ailleurs :  
morts en  
avec un g  
les marqu  
les lava a  
Ce que ve  
en grand  
naturelle  
vous imag  
naturelle à  
mais bien  
solitude, j  
admis en

Comr

CE fut ve  
plier e  
deau, y re  
de cette v